LES BIENHEUREUX HABITANTS DU CIEL PRIENT POUR NOUS

Fêtes de la Toussaint. Prier avec Thérèse par le P. Patrick Lemoine

extrait de Thérèse de Lisieux N° 893 Novembre 2008 web.archive.org.
marc m. Dan archive.org 2021.

L'Église oriente notre regard vers le Ciel, vers l'immense foule des bienheureux habitants des Cieux, vers tous les saints : ceux qui ont été, comme Thérèse et ses parents, glorifiés par l'Eglise et ceux qui ne le seront jamais, mais qui n'en sont pas moins de grands saints. Avec sa simplicité Thérèse avait dit un jour a sa sœur Céline « Rien ne nous assure que les saints canonisés sont les plus grands. Dieu les a mis en relief pour sa gloire et notre édification, plus que pour eux-mêmes » (cf. Céline Conseils et souvenirs. §Sainteté et gloire)

Parmi cette foule que nul ne peut dénombrer, il y a des membres de nos familles, de nos communautés paroissiales, des gens que nous avons connus et aimés et qui, désormais, sont pour toujours avec Dieu, ne cessant de contempler sa Face Adorable et de se perdre dans l'Océan sans rivage de son Amour.

Nous oublient-ils ? Evidemment non. Plus que jamais ils nous aiment, nous chérissent et prient pour nous du sein de la gloire du Ciel.

Thérèse en était convaincue. Pour elle les saints ne participent pas seulement a la justice divine, mais aussi a la miséricorde infinie du Seigneur. Elle nous rappelle

qu'ils ont été des hommes et des femmes comme nous, ayant mené les mêmes combats que nous et qu'ils nous comprennent et sont pleins de compassion pour nous qui sommes encore dans la grande épreuve de la vie sur la terre. Aussi, se penchent-ils avec affection vers nous ! Ils nous soutiennent, ils intercèdent pour nous et nous encouragent à marcher, à travers ombres et lumières, dans la joie comme dans les épreuves, sur la route de la sainteté à laquelle le Seigneur nous appelle tous. « Toutes les deux nous ne devons avoir qu'un même but : nous sanctifier dans la voie que le Bon Dieu nous a tracée… Oh ! Que notre religion est belle. Au lieu de rétrécir les cœurs comme le croit le monde, elle les élève et les rends capable d'aimer, d'aimer d'un amour presque infini puisqu'il doit continuer après cette vie qui ne nous est donnée que pour acquérir la Patrie des Cieux ou nous retrouverons les êtres chéris que nous aurons aimés sur cette terre » écrivait Thérèse a une de ses amies mariée (cf LT lettre 166).

Dieu, qui seul est saint et qui fait les saints, nous appelle a marcher vers la sainteté, dont nous avons reçu le germe a notre baptême, même si nous avons conscience de notre faiblesse et de nos imperfections : « Estimons-nous de petites âmes qu'il faut que le Bon Dieu soutienne à chaque instant. Dès qu'il nous voit bien convaincues de notre néant, il nous tend la main… Oui, il suffit de s'humilier, de supporter avec douceur ses imperfections : voilà la vraie sainteté » (cf. LT 243)

Comme Thérèse, laissons-nous éclairer par la Parole de Dieu : « Je prends l'Écriture Sainte. Alors tout me semble lumineux, une seule parole découvre a mon âme des horizons infinis, la perfection me semble facile ; je vois qu'il suffit de reconnaitre son néant et de s'abandonner comme un enfant dans les bras du Bon Dieu. » (cf. LT 226) la petite voie

C'est à la Vierge Marie, qui ne cesse de nous regarder et de nous sourire maternellement, que nous nous remettons comme le faisaient Thérèse, ses bienheureux Parents Louis et Zélie Martin et tous les bienheureux habitants du Ciel.

« Le nombre des petits est bien grand sur la terre
Ils peuvent sans trembler vers toi lever les yeux,
C'est par la voie commune incomparable Mère
Qu'il te plait de marcher pour nous guider aux Cieux ! »
(cf. PN poésie #54 / Pourquoi je t'aime ô Marie)

L'oraison Enseignée par Sainte Thérèse de Lisieux brochure composée de pages extraites de l'ouvrage du R. P. Louis Hyacinthe Petitot 1880-1934 : Une renaissance spirituelle, sainte Thérèse de Lisieux édité par la Revue des Jeunes Librairie du Carmel Paris VIe
archive.org

02/11 Commémoraison de Tous les Fidèles Défunts

Jacques Callot (1592-1635) Livre des Saints

